



Note SNEP-FSU sur la question de l'indicateur du PIB

Il est devenu un élément central dans l'argumentation du discours économique médiatique, comme pour la dette, pour justifier à terme l'austérité et la diminution des dépenses publiques (DP).

1/ Comme le PIB va baisser et que cet indicateur est « vendu » idéologiquement, dans la représentation de beaucoup de nos collègues, comme un équivalent d'un stock de richesses produites chaque année ; nous allons être confrontés de nouveau à un discours d'austérité pour nous dire que de toutes façons il faudra bien rebaisser les dépenses publiques car le ratio sera trop élevé par rapport au PIB. **« Nous n'avons plus les moyens face à notre stock de richesses qui baisse »**. (De fait mécaniquement actuellement ce ratio DP/PIB réaugmente car les DP ont dû augmenter pour « secourir la société » et que le PIB lui a baissé car ralentissement des flux de soi-disant « valeurs » actuelles (ralentissement de l'offre, de la demande, des investissements, des salaires,...).

2/ Si nous ne voulons pas être coincés dans notre argumentaire et nos revendications de la nécessité de plus de dépenses publiques et d'investissement pour les services publics (dont recrutement de fonctionnaires), la SS et la transition écologique (cf. les 34 mesures de sortie de crise du collectif « Plus jamais ça » (PJC)), il faut donc mener sur cet indicateur une déconstruction popularisée comme elle est menée par des économistes comme Eloi, Haribey, Gadrey, etc... ou la revue Alternatives économiques (« *le PIB nous trompe énormément* » dans son dossier d'octobre « *Un monde sans croissance c'est possible* ») et autres revues ou écrits ...

Cet indicateur est d'abord une « comptabilité de flux et non un stock (de richesses). Il ne prend pas en compte notamment les dégradations apportées au « patrimoine naturel ni à la santé sociale ». Il agrège des activités discutables sur leurs utilités (croissance liée à une catastrophe comme une marée noire, la publicité, la fabrication d'armes, la prostitution (? – déjà dans certains pays) ?... la mal bouffe,...) et ne prend pas en compte des activités comme le travail domestique (des femmes), le bénévolat... etc...

Pour conclure :

Il est sérieusement questionné, discuté, **remis en question dans sa centralité totalisante pour décider**, dans sa pertinence et utilité, comme seul indicateur pour mener à bien les politiques publiques budgétaires, monétaires, économiques, sociales et écologiques...

Depuis des années et des années, au total le PIB augmente et les inégalités et la dégradation de l'environnement n'ont cessé d'augmenter. Une politique de réponse aux besoins sociaux, de services publics et de santé n'est pas liée intrinsèquement à un indicateur tel que le PIB. **Une politique publique peut être financée sans être commandée par ce seul thermomètre appelé PIB**. D'autant que la question de la croissance du PIB (donc de toute l'activité mesurée) n'est pas la solution pour la résolution des inégalités, l'emploi et la transition écologique. **Là aussi l'obsession ou la seule solution de la croissance du PIB doit être questionnée.**

Ce questionnement est indispensable pour transiter vers un autre monde plus juste, vivable pour toute l'humanité ...

Pascal.anger@snepfsu.net

24/11/2020